

de l'Aigle-Noir à Berlin, & le baron de Ström-feld celles de l'Eléphant à Coppenhague.

Depuis l'exécution du malheureux Anckarström, le tribunal suprême avoit différé le jugement définitif des autres accusés impliqués dans l'attentat contre la vie du roi. La sentence de la cour leur a été prononcée le 24 du mois dernier. Mrs. Lilienhorn, Ribbing, Horn & Ehrensward ont été condamnés à mort; trois autres, Mrs. Pecklin, Engström, & Hartmanndorf à être renfermés. On croit que le régent fera surseoir à l'exécution du jugement jusqu'à la majorité du jeune roi, afin que ce prince, capable alors d'apprécier par lui-même toutes les circonstances, se décide de son propre mouvement sur les sollicitations qui sont faites en faveur des condamnés, pour obtenir ou leur grace ou une commutation de peine. Hors le major Pecklin, ils ont avoué d'eux-mêmes leur complicité. Quelques-uns d'entre eux ont avoué de n'avoir conspiré la mort de Gustave III, que par ressentiment d'injustices qu'ils ont dit avoir reçues de ce prince. Il paroît qu'ils avoient tous été enhardis dans leur projet par le mécontentement d'un grand nombre de Suédois, de voir que leur constitution avoit été changée, & que le gouvernement étoit devenu absolu, sur-tout depuis l'Acte de sûreté des 21 Février & 2 Avril 1789.

L'éloge funèbre du feu roi, composé par M. Schreuderhaim, secrétaire-d'état au département de l'intérieur, & prononcé à la cérémonie de l'enterrement, vient de paroître.